

Le lavoir aux chevaux du hameau du Calvaire à Lobbes

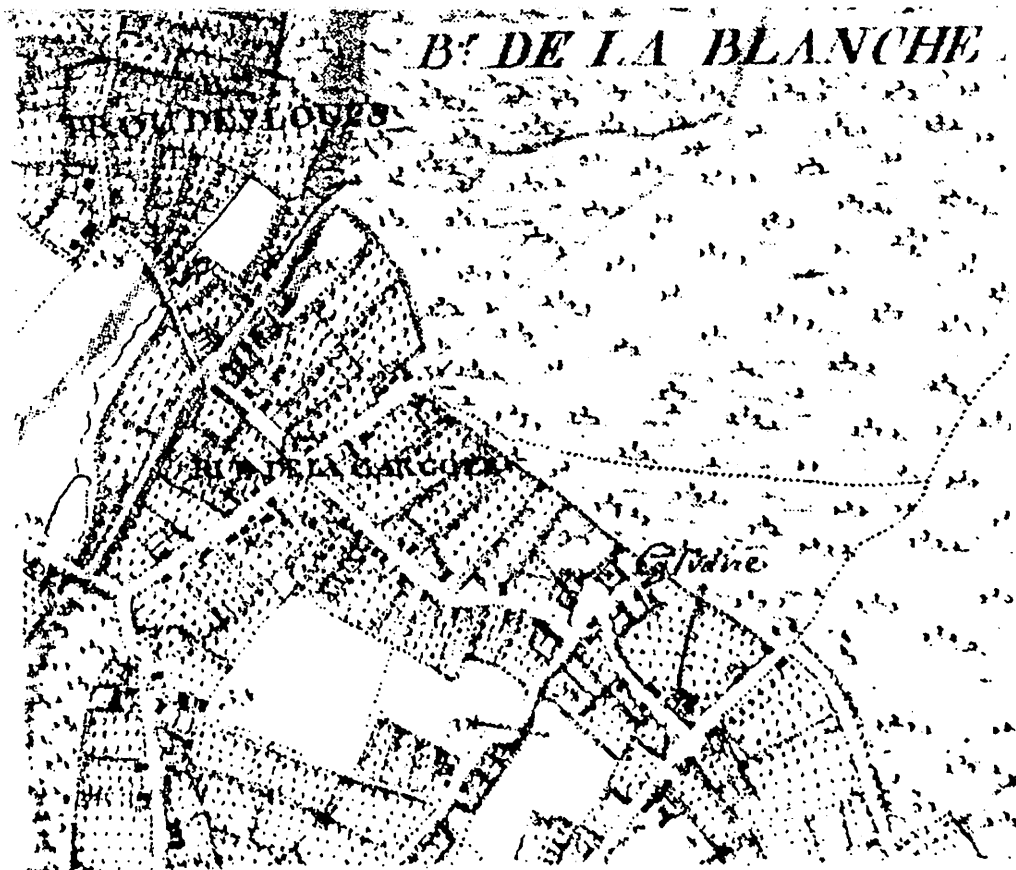


Depuis quelques mois l'intérêt des habitants du hameau du Calvaire à Lobbes est stimulé par un projet de revalidation de la mare (ou wé) qui fait face au Calvaire. La tradition orale, confirmée de quelques témoignages locaux, fait état en ce lieu d'un petit étang creusé de main d'homme en vue d'un usage artisanal bien spécifique. Un charron aurait disposé d'une pièce d'eau dont le fond pavé pouvait recevoir un char pour le trempage de ses bois et de ses roues menacées de déjantement. Quelques agriculteurs du village auraient également profité de cette mare, à l'accès facile, pour procurer à leurs chevaux des bains fort salutaires.

Hélas, à ce jour, nous ne disposons d'aucune trace écrite ou photographique qui puisse témoigner en faveur de cette activité fort originale. Il faut espérer que les moyens permettent de mettre à sec la mare et de révéler ainsi le plan incliné et le pavement du fond. Mais si le travail du charron est bien oublié en ce début du XXIème siècle il n'en reste pas moins vrai que le site naturel mérite d'être mis en valeur et de continuer à égayer un des plus vieux et des plus célèbres quartiers du village.

Quelques vieux saules tout chevelus, un canard barbotant, pour troubler le reflet brillant du soleil ... quel charmant décor pour deux gamins qui veulent s'initier aux longues patiences de la pêche ! Autre-part il y a la Sambre, il y a le Lobach et de riches étangs. Ceux du Calvaire méritent bien leur pièce d'eau héritée du labeur des générations passées.

Mais quel est son âge ?



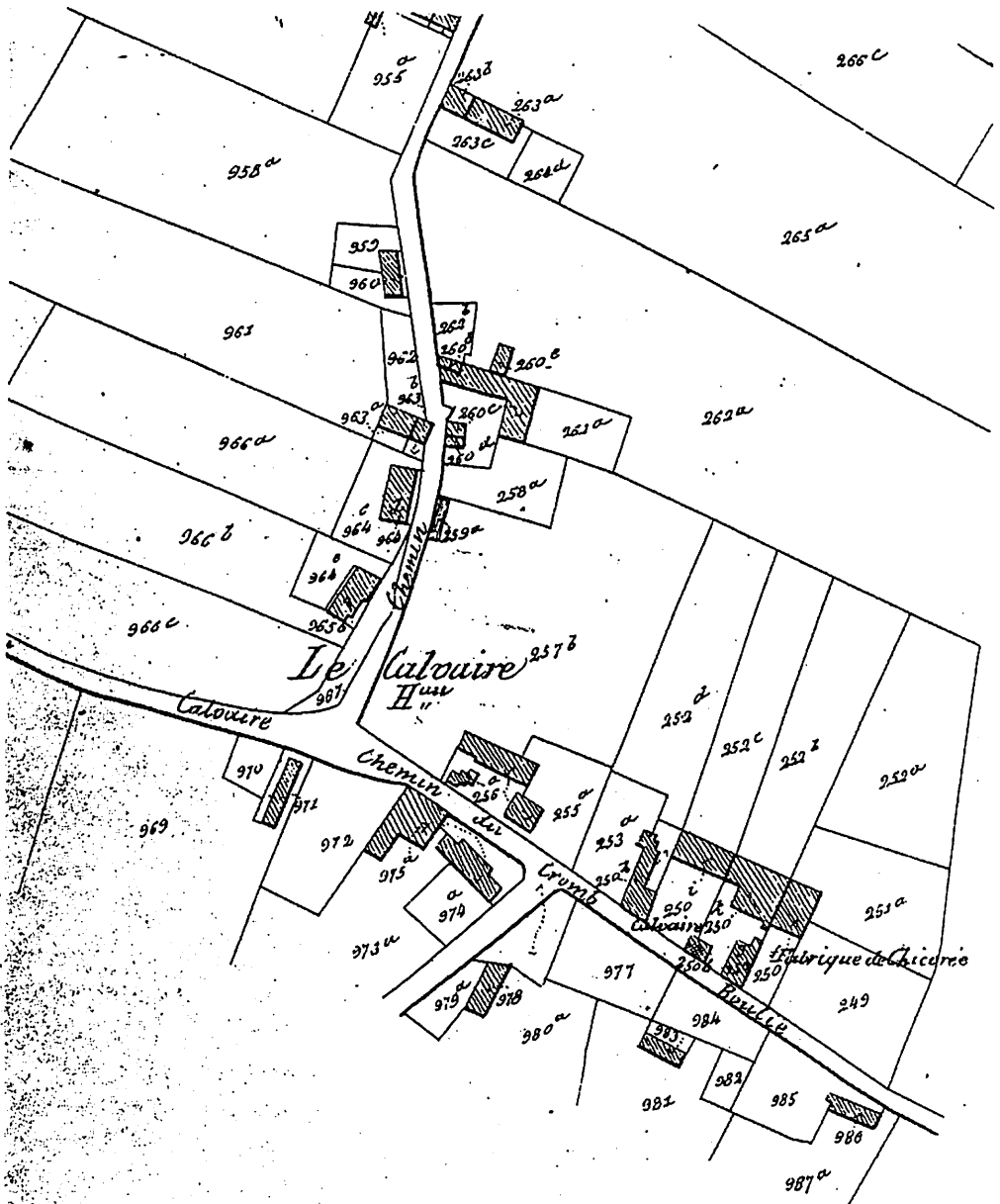
Carte Ferraris

Sur la carte Ferraris (+/- 1770) et donc bien avant l'avènement de la Révolution française, l'appellation Hameau du Calvaire figure déjà et on peut décrire une place quadrangulaire entourant un édifice marqué d'une croix. Tout autour de cette place, des habitations, enrichies de vergers, humanisant le paysage dès la lisière d'une forêt compacte depuis ce hameau jusqu'aux trieux d'Anderlues. Pas de trace de mare sur ce document du XVIIIe siècle mais tout va changer moins d'un siècle plus tard.

A l'époque du cadastre de P.C. Popp (+/- 1860), une bonne partie de la forêt a été défrichée et est devenue les Bonniers. Au Calvaire, la place est réduite à un carrefour qui se prolonge vers la nouvelle route qui vient de Thuin, et nous trouvons une mare creusée à la rue du Cromboulie à proximité de l'atelier d'un maréchal (parcelle B259a). Mais à l'emplacement actuel du lavoir aux chevaux la réduction de la place a doté la commune de quelques petites parcelles non bâties et ... sans mare (B977 et B984).

Juste dans l'angle du carrefour, une parcelle qui n'est pas numérotée est toutefois repérée comme une dépendance d'un chemin contigu nommé « *le petit chemin de la Borne* ».

Les incendies successifs des archives de notre commune ne nous permettent pas de découvrir l'acte de naissance de la pièce d'eau qui nous intéresse.



Carte Popp

Heureusement, d'autres sources permettent d'orienter nos recherches et de limiter nos investigations. La carte 5853 de l'I.G.M. de Bruxelles fut éditée en 1948 au profit de la Chambre du commerce et d'industrie du Centre. A lire cette carte, on se rend très vite compte que les renseignements topographiques n'étaient récents du moins pour ce qui concerne notre environnement. Les hauts fourneaux d'Hourpes sont toujours mentionnés ainsi que la briqueterie de Lobbes. Il n'y a pas trace de cimetière militaire à Heuleu ni à Collarmont et les champs de bataille indiqués n'avancent aucune date dépassant le 18^e siècle. Vraisemblablement, à l'époque de ces levés, la première guerre mondiale n'avait pas encore eu lieu. Et si nous retenons une époque de relevé voisinant le tout début du 20^e siècle, que pouvons-nous observer dans le hameau du Calvaire ?

Tout d'abord, il y a une mare au carrefour de la rue du Calvaire et de la rue de la Grosse Borne mais il y en a une seconde, non plus à la rue Cromboulie comme sur le cadastre POPP, mais bien au carrefour de la rue de la Grosse Borne et de la rue du Champ du Loup. Ainsi, dans ce quartier situé sur un point d'altitude, nous connaissons au fil du temps...trois points d'eau à ciel ouvert auxquels il convient d'ajouter l'un ou l'autre puits particulier.

Suffirait-il d'y creuser un petit trou pour en faire surgir l'or bleu ?

Ce qui renforce encore nos convictions que la carte 5853 fait référence au paysage existant avant la guerre de 1914, c'est que la chapelle du Calvaire y figure encore à son ancienne place dans les parcelles numérotées B250. Or, l'ancien calvaire fut détruit avant 1927 et reconstruit un peu plus loin en 1931. Largement le temps de modifier les renseignements topographiques pour une édition en 1948. Si cette modification n'a pas eu lieu, c'est encore un signe que cette carte de 1948 fait encore écho de la situation du terrain avant 1914.



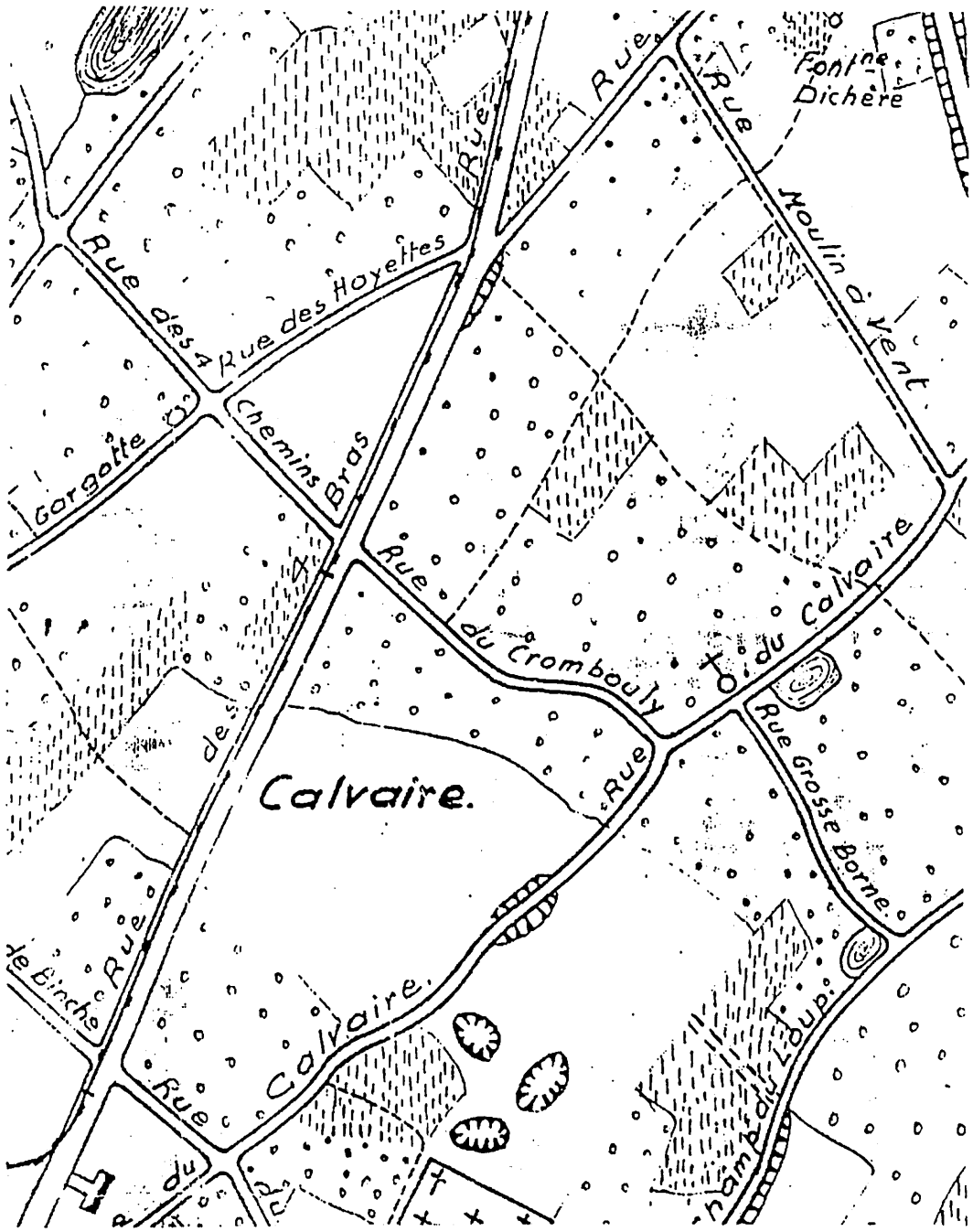
Carte 5853

En tout cas, un plan communal daté du 15 octobre 1945 nous donne distinctement les renseignements hydrographiques du hameau du Calvaire : deux petits étangs situés aux extrémités de la rue de la Grosse Borne et un peu plus loin la fontaine Dichère à l'origine d'un ruisseau descendant vers Hourpes. La chapelle du Calvaire est enfin située à son emplacement actuel juste au carrefour.

Voilà donc tous les indices qui nous permettent d'évaluer l'acte de naissance de cette mare : vers 1860, c'était trop tôt ou autre part et vers 1900 c'était probablement déjà en service.

Malgré tout, cette recherche nous laisse sur notre faim et nous espérons un bon vent prochain qui nous apporterait quelques nouveaux renseignements plus consistants et plus révélateurs de la vie de notre passé.

Jean Meurant
3 juillet 2001



Plan communal du 15 octobre 1945

Notes sur la distribution d'eau à Lobbes

1. D'après VOS II – 1865

Dès le 18^e siècle, il y avait captation d'eau à la Fontaine fermée près de la chapelle Saint-Roch. Une conduite distribuait cette eau aux trois fontaines publiques suivantes :

- au Ry des Gaux
- sur la place publique
- au pont de la Sambre

Cette conduite alimentait aussi l'abbaye et ses jardins situés entre le pont et la place publique. D'après l'auteur, la conduite en plomb fut détruite par les Lobbains au moment de la Révolution française en 1794. Mais il faut savoir qu'en ce temps-là les armées françaises manquaient de plomb et que c'était leur premier souci que de s'en fournir pour armer leurs fusils.

2. D'après le souvenir de François Hubert (dont le papa était un plombier bien connu à Lobbes).

La distribution d'eau aurait été réalisée au village vers 1935-1936, mais avant, ces travaux importants, la population prenait l'eau aux pompes publiques suivantes :

- au Calvaire
- au début de la rue Albert Ier
- à la rue Albert Ier après la rue des écoles
- à la rue Paschal au départ de la rue du Laid-pas
- à la rue de l'église
- derrière le Lermoos (actuellement)

- à la rue des Carrières à hauteur de la ruelle de Binche (mais l'eau n'y était pas potable)
- à la rue du Trou des loups
- à la source de la ruelle du Mouligneau (Scavin) qui se trouvait à droite en descendant alors que la carte IGN actuelle la situe à gauche (éch 1/10.000)